

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 25 (1988)  
**Heft:** [1]: Numéro spécial : scénarios énergétiques

**Artikel:** Du côté de la demande  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1018155>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 2. Du côté de la demande

Le rapport du groupe d'experts sur les scénarios énergétiques — pour l'heure on ne dispose que d'un résumé — a été mal reçu par les partisans de l'énergie nucléaire. Ces derniers reprochent au rapport de ne pas fournir des bases sérieuses pour les décisions à venir en matière de politique énergétique; un reproche partagé par les trois experts qui ont démissionné à la fin de l'année dernière.

Par définition, les scénarios proposés n'ont pas un caractère définitif; ils reposent sur des hypothèses et des conditions préalables dont on ne peut garantir qu'elles se réaliseront complètement; ils supposent que les mesures à prendre auront bien les effets attendus. Cela étant dit, il est paradoxal d'observer que ceux qui aujourd'hui s'effraient de l'insuffisance des données sur lesquelles sont bâtis les scénarios ont toujours défendu le développement du nucléaire sans esprit critique et en méconnaissance profonde de ses effets écologiques, économiques et sociaux.

En réalité, aucune étude prospective sur un horizon de 40 ans ne peut décrire l'avenir avec une certitude absolue. L'intérêt du travail effectué par les experts réside dans la réduction de la marge d'incertitude de la politique énergétique; grâce aux études nombreuses effectuées dans le cadre de ce travail, on passe du scénario de la fatalité nucléaire issu d'une perception étroite de la réalité à un éventail de choix. S'il y a encore des zones d'incertitude quant aux effets précis des différents scénarios envisageables, les certitudes des inconditionnels du nucléaire paraissent aujourd'hui plus fragiles encore.

### Evolution de la consommation d'énergie

Dans le scénario du statu quo, c'est-à-dire si l'évolution se poursuit dans la ligne de la politique énergétique actuelle, la demande finale en 2025 augmentera de 36% par rapport à celle de 1985, alors même que les rendements

s'amélioreront de manière sensible grâce au progrès technique.

Augmentation de la consommation finale en % — 1985-2025	
Pétrole	12
Gaz	102
Charbon	86
Bois	25
Electricité	84
<b>Total</b>	<b>36</b>

Comparativement à la politique du statu quo, les mesures envisagées dans le cadre des trois scénarios principaux — référence (R), moratoire (M), abandon (A) —, permettent de réaliser d'importantes économies d'énergie. A la suite des deux crises pétrolières, on a mis l'accent sur les possibilités d'économiser les énergies fossiles. Cet effort n'a pas touché l'électricité d'où aujourd'hui un potentiel plus élevé d'économies dans ce secteur.

### Economies d'énergie par rapport à la politique du statu quo

	R	M	A
<b>Energie finale totale</b>			
2000	2%	7%	11%
2010	4%	14%	25%
2025	8%	22%	33%
<b>Electricité</b>			
2000	0%	6%	14%
2010	5%	18%	36%
2025	13%	34%	53%

Le scénario de référence (article constitutionnel sur l'énergie, loi sur l'énergie non exhaustive, impôt sur l'énergie de 4%) conduira à plus que doubler la puissance nucléaire actuelle jusqu'en 2025. En plus de Kaiseraugst (2000) et de

Graben (2005), il faudra construire quatre réacteurs de 330 mégawatts (MW). Les cinq centrales existantes seront remplacées au terme de leur activité par neuf réacteurs de 330 MW, et quatre réacteurs de chauffage de 50 MW seront encore nécessaires. Ces prévisions, pour l'essentiel, recourent celles des producteurs d'électricité.

Le scénario du moratoire implique que les capacités de production nucléaire installées ne seront pas développées, mais elles pourront être remplacées.

Dans le scénario d'abandon, les centrales actuelles fonctionneront au plus tard jusqu'à la fin de leur vie. La dernière née, celle de Leibstadt, sera arrêtée en 2025.

L'énergie hydraulique est modérément développée dans les trois scénarios (R=+12%; M et A=+16%). La majeure partie de cette production supplémentaire proviendra de l'aménagement et de l'agrandissement des installations existantes et de nouvelles petites unités. Tous les scénarios prennent en compte une réduction de productivité due aux exigences de la future législation sur les débits minimums.

Globalement, la consommation d'énergie brute prévue par les différents scénarios évoluera de la manière suivante:

